



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES



Chroniques antiochiennes

Edition n°37

--- Lundi 6 décembre 2010 ---



Editorial

« Viens et Vois », « communiquer, en Eglise, c'est communier davantage »
Lancement du site internet de notre assemblée épiscopale (www.aeof.fr)

Le doyen de l'Institut Saint-Serge au Liban !

*Première visite en son genre, rencontre avec le patriarche et des évêques, conférences, rencontres ecclésiales, académiques, pastorales et monastiques, et avec les jeunes !
Signature d'un accord de coopération académique entre les instituts de théologie orthodoxe Saint-Serge de Paris et Saint-Jean-Damascène de Balamand ! La communion s'étend avec le dialogue et l'échange !*

Une délégation de moines du Mont Athos au diocèse du Akkar !

Une délégation du monastère Simonos Pétras conduite par l'higoumène Elysée au diocèse grec-orthodoxe du Akkar et apporte des reliques de saint Georges

Nouvelles d'ici et d'ailleurs ! & publications

1. « Crise de la concertation dans l'Eglise » : L'archimandrite Thomas (Bitar) poursuit sa réflexion audacieuse et s'interroge sur la défaillance de la "concertation" dans la gouvernance de l'Eglise d'aujourd'hui : « Le problème est un problème de concertation. Qu'il y ai ou pas de "concertation". La question est là. Entre nous (dans l'Eglise) toute chose est fondée sur la concertation. Si ce n'est pas le cas, nous ne sommes pas dans le chemin de l'Eglise du Christ ! »
2. Les évêques orthodoxes d'Antioche font le point sur les travaux du synode du Vatican sur les chrétiens d'Orient et appellent le pape de prendre en compte ce que les évêques (catholiques) d'Orient ont dit !
3. Un séminaire sur les vestiges archéologiques du monastère Notre Dame de Balamand sous le patronage du patriarche Ignace IV
4. La dernière édition de la revue An Nour du Mouvement de la jeunesse orthodoxe du Patriarcat d'Antioche publie un carnet (photographies et texte) sur la visite du métropolite Georges au Mont Athos en septembre dernier ! (à paraître en français dans un spécial à venir des Chroniques)



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

Editorial

*« Viens et Vois » (Jean 1,46), "communiquer, en Eglise, c'est communier davantage"
A propos du lancement du site internet de
L'Assemblée des évêques orthodoxes de France (www.aeof.fr)*

I. Absentes de vos écrans depuis un mois, vos Chroniques antiochiennes sont de retour ! Elles n'étaient ni en vacances ni en retrait, mais en veille ! Cette veille aurait pu s'activer par l'actualité. Surtout celle attendue, de la visite historique que devait effectuer le patriarche de Moscou, Cyrille 1er, début novembre au Patriarcat d'Antioche, Damas et Beyrouth. Cette visite a finalement été reportée à une date ultérieure. "Veille" donc pour bien concentrer l'effort sur une initiative ecclésiale, de communication d'Eglise, qui me tient à cœur. Elle est surtout utile et nécessaire. Elle contribue à l'édification de l'Eglise orthodoxe en France. Mission accomplie donc pour le lancement du site de l'AEOF. Mise en ligne et conférence de presse réussies. Très bonne et large réception, ici et là. Un des journalistes de l'information religieuse bien connu en France, résumait ainsi l'impact positif: "*Dans le même registre orthodoxe -écrivait-il le 1er décembre-, mais en France, cette fois, l'assemblée des évêques orthodoxes de France, vient de présenter son nouveau site internet. Une référence indispensable pour se familiariser avec le monde complexe des Eglises orthodoxes*" (Jean Marie Guénois, *Le Figaro*). En guise de communion et de partage, quelques éléments sur l'essentiel de la démarche ecclésiale qui a été la nôtre.

II. Expérience édifiante, en Christ. Sous son regard. J'ai appris une nouvelle fois, qu'en Christ, et dans l'Eglise, il faut oser ! Avec la foi, certes mais l'audace aussi. "*Ni chaud ni froid, je te vomirai de ma bouche*", dit l'Apocalypse (III, 16). Dans ce combat pour le Christ, les tièdes perdent. Les audacieux gagnent et sont toujours vaillants. Il faut donc oser ! Avec foi et détermination. Oser sans la foi, c'est comme aller à la guerre sans cuirasse ! La démarche de Philippe "Viens et Vois" a été notre guide. Avec foi mais sans le forcer, il invita Nathanaël à venir "voir" le Christ. L'exemple de Zachée a aussi été présent dans mon esprit constamment ! Zachée qui par curiosité au début, monte sur l'arbre pour "voir" le Christ puis qui vit le "retournement". Le Christ qui vient chez lui. Zachée cherchait le Seigneur sans le savoir. Quelque chose en lui l'appelait pour aller Le "voir". De petite taille, il monte sur l'arbre pour tenter de "voir" Jésus. Pour se faire remarquer par Lui. C'est ainsi qu'il L'a entendu dire à lui Zachée: "*Zachée descend vite car il me faut aujourd'hui demeurer chez toi*". Le Christ qui s'invite chez nous, parce que nous l'avons cherché ! Il faut aider les gens et nous-mêmes, à faire cette démarche de Le chercher. Sur ce qui est possible en si peu de temps et moyens, j'ai appris là aussi, une nouvelle fois, que dans l'Eglise, "*ce qui est impossible pour les hommes est possible pour Dieu*" (Luc 18, 24-27). Il suffit de croire et d'agir. Sans cesse prier. Entendre les recommandations de nos évêques, de nos pères. Agir en confiance avec eux. Inscrire chacune de nos démarches dans une perspective et une texture ecclésiales. "*Demandez, on vous donnera ; frappez, on vous ouvrira ...*" (Matthieu, 7-12). Le reste viendra. Si on



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

demande avec audace et foi, alors on verra nous pousser des ailes qui nous aident à s'envoler au-delà des conjonctures humaines et à bien témoigner d'une manière percutante de Lui, pour la gloire de Son saint nom.

III. Notre démarche ? Essentiellement, une démarche ecclésiale d'unité dans la diversité. Témoigner de l'unité de l'Eglise orthodoxe en France dans toute la diversité des expressions qui la composent, grecque, russe, antiochienne, roumaine, serbe, géorgienne, française ... Aucune expression ne prendra le dessus sur une autre. Car chacune d'elle mais aussi toutes ensemble, constituent l'Eglise orthodoxe de France. Montrer un seul soleil avec ses différents rayons: voilà à l'essentiel de la feuille de route !

IV. Le plus dur ? Rassembler les archives, trier les informations, albums photos, billets, articles, de les classer par thème, catégorie ? Organiser l'autonomie de ces données ? Les lier entre elles ! Non ! Mais déjà, une vision ecclésiale se révélait à nous ! Unité dans la diversité ! Multitude des charismes de personnes unies dans un seul corps, un seul Esprit (*Corinthiens*, 1,12, 4-7) ! Autonomes et liés ! Le plus dur ? Injecter les informations dans le site ? Non. ! Certes les intégrer avec intelligence, élégance et goût, forme et fond. Le travail de fond ? Trouver la bonne "vision" ecclésiale et pastorale du site ! Les conditions qui permettent aux gens d'accrocher ! Attirer fidèles et/ou curieux. Créer le lien. Nouer le contact avec l'Eglise orthodoxe. Puis consolider ce lien. Lancer un filet (électronique) pour une pêche nombreuse ! Un filet solide mais tout autant souple et attractif pour capter la pêche et lui ouvrir les horizons d'une rencontre, personnelle et libre, avec le Seigneur. Le plus dur ? Traduire, en déclinaison thématique et esthétique, le précepte évangélique "Viens et Vois". Un site pourquoi et surtout pour quoi faire ? Un appel, une invitation, à venir pour voir et rencontrer le Christ. Fallait ensuite organiser le "déroulé" thématique. Là aussi l'ecclésiologie orthodoxe s'est imposée. Un va et vient constant entre localité et universalité. Fallait aussi un éthos de présentation (sobriété et chaleureux) qui accueille et suggère. La figure dominante du Christ pantocrator, est là, avec son regard à la fois tendre et sévère, pour ce faire. Son regard captivant est une exigence en soi et une percée dans le cœur ! Le jeu des couleurs aussi. Essentiel. Dans la symbolique comme dans les vêtements liturgiques ! Le rouge domine. Un qui rappelle les couleurs liturgiques du sang (du Christ) et du feu (de la grâce de l'Esprit Saint). Le site est donc iconologique et "orthodoxe" dans son éthos et son expression. Quand la perspective est claire, tu sens qu'il te pousse des ailes qui te portent pour faire ce qu'il faut faire !

V. Philippe appelait Nathanaël. "Viens et Vois". Zachée, par curiosité, est monté sur un arbre pour voir le Christ. "Je me tiens à la porte et je frappe", dit le Seigneur dans le livre de l'*Apocalypse*. Le Seigneur est là ! A notre porte ! Il nous attend ! A nous d'aller à sa rencontre. Notre responsabilité aussi est de provoquer cette rencontre chez les autres ! C'est ça la mission, la pastorale et la finalité ! Quelle joie de pouvoir le tenter ! Un site Internet alors ? ! Si ce n'est pour tenter de réaliser cette feuille de route, à quoi ça sert ? !



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

Le doyen de l'Institut Saint-Serge au Liban !

*Première visite en son genre, rencontre avec le patriarche et des évêques, conférences, rencontres ecclésiales, académiques, pastorales et monastiques, et avec les jeunes !
Signature d'un accord de coopération académique entre les instituts de théologie orthodoxe Saint-Serge de Paris et Saint-Jean-Damascène de Balamand ! La communion s'étend avec le dialogue et l'échange !*



Le doyen de Saint-Serge avec le patriarche Ignace IV d'Antioche. De G à D : le métropolitain Ephrem (Kyriakos) de Tripoli, le patriarche Ignace IV, père Nicolas Cernokrak, le métropolitain Paul (Yazigi) d'Alep

Le doyen de l'Institut de théologie orthodoxe Saint-Serge, l'archiprêtre Nicolas Cernokrak, s'est rendu au Liban du 26 au 30 novembre 2010, invité à donner une conférence par le Centre pastoral du patrimoine patristique orthodoxe du diocèse grec-orthodoxe de Tripoli (Liban nord). Première en son genre, cette visite a été l'occasion de plusieurs rencontres ecclésiales, académiques, pastorales et monastiques et de dresser des perspectives d'échange et de coopération entre les deux instituts de théologie orthodoxe Saint-Serge de Paris et Saint-Jean-Damascène de Balamand. Perspectives de coopération qui ont été concrétisées par la signature d'un accord de coopération académique par les deux doyens, le père Nicolas et Mgr Ghattas (Hazim). (source de l'information et photographie : <http://www.archorthotripoli.org/>)



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES



Signature de l'accord Saint-Serge et Saint-Jean-Damascène

Dès son arrivée au Liban, père Nicolas s'est rendu à la résidence patriarcale à Balamand (Liban nord) où il a été reçu par le patriarche Ignace IV d'Antioche, primat de l'Eglise orthodoxe d'Antioche et de tout l'Orient en présence des métropolites Ephrem (Kyriakos), ordinaire du diocèse de Tripoli et Paul (Yazigi), ordinaire du diocèse grec-orthodoxe d'Alep, de l'évêque Ghattas (Hazim), higoumène du monastère Notre-Dame de Balamand et doyen de l'Institut de théologie orthodoxe Saint-Jean-Damascène de Balamand. Ce fut l'occasion d'un échange sur plusieurs sujets d'intérêts commun et plus particulièrement les impératifs de l'enseignement théologique du point de vue ecclésial. Le patriarche Ignace a insisté sur la nécessité pour les instituts de théologie d'édifier la personne plutôt que de se limiter à transmettre des informations et des enseignements sur la foi. Le doyen de Saint-Serge a mis le patriarche Ignace, ancien étudiant de Saint-Serge, au courant des dernières évolutions à l'Institut Saint-Serge de Paris. L'accord de coopération académique que l'Institut envisage de conclure avec l'Institut de théologie Saint-Jean-Damascène a été évoqué. Le patriarche Ignace IV a donné sa bénédiction pour une telle démarche et pour sa concrétisation par la signature d'un accord qui prévoit une coopération académique entre les deux instituts ainsi qu'un programme d'échange de professeurs, d'étudiants et des expertises respectives des deux instituts dans différents domaines de la recherche théologique.

"L'exégèse biblique entre l'inspiration divine et les méthodes de critiques modernes"

La rencontre avec le patriarche a été suivie par une autre dans les locaux de l'Institut de théologie orthodoxe Saint-Jean Damascène à Balamand, avec le doyen et les étudiants de l'Institut de théologie orthodoxe Saint-Jean Damascène. Ce fut l'occasion d'une première



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

conférence donnée par le père Nicolas sur le thème de "l'exégèse biblique entre l'inspiration divine et les méthodes de critiques modernes" à laquelle ont pris part, les métropolitains Ephrem (Kyriakos) de Tripoli et Paul (Yazigi) d'Alep ainsi qu'un nombre de professeurs et d'enseignants de l'Institut, des prêtres, diacres et des fidèles de la région. L'intervention du père Nicolas a été traduite par le professeur Nicolas Abou Mrad, professeur d'Ancien Testament à l'Institut Saint-Jean Damascène.

Au monastère Saint-Jacques-le-Perse à Déddeh



Un des premiers monastères visités fut le monastère Saint-Jacques-le-Perse, le samedi 27 novembre à l'occasion de la fête patronymique du monastère. Père Nicolas y a pris part à la liturgie eucharistique présidée par le métropolitain Ephrem de Tripoli, concélébrée également par Mgr Ghattas et de nombreux prêtres. Dans son homélie, Mgr Ghattas a insisté sur le rôle de la femme et de la mère dans la transmission et la préservation de la foi, évoquant ainsi l'itinéraire de saint Jacques le Perse dont la mémoire était célébrée ce jour. A la fin de la liturgie, père Nicolas a rendu grâce au Seigneur pour la possibilité qui lui a été donnée d'effectuer cette visite au Liban et de rencontrer des frères dans la foi. Il a présenté ses vœux à l'higoumène du monastère à l'occasion de la fête patronymique du monastère ainsi qu'à toute la communauté des moniales. Des agapes ont suivi la célébration eucharistique.

Visite de monastères et d'églises de la région du Liban nord

Visite du monastère Saint-Dimitri à Cosba, accompagné de l'archimandrite Antoine (El Soury), où il a rencontré les prêtres du monastère, père Antoine (Esber) et Jean (Simon). Puis visite de deux églises très anciennes dédiées à la Nativité et la Dormition de la Mère de Dieu. Puis concélébration de l'office des vêpres à l'église Saint-Serge et Saint-Bachos, chanté par le chœur du monastère de Hamatoura et des chantres du village. Outre le prêtre du village père Antoine (Esber), de nombreux autres prêtres ont pris part à cet



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

office notamment le père Théodore (Ghandour) représentant le métropolite Spiridon de Zahlé, lui aussi un ancien étudiant de Saint-Serge.

"La connaissance de Dieu dans la Bible"

Ce fut le thème de la conférence que le père Nicolas Cernokrak a donné dans une grande salle de cinéma du village de Cosba, réservée spécialement pour l'occasion. Il a été introduit par l'archimandrite Antoine (El Soury). Les propos de père Nicolas ont été traduits en français simultanément par Fadi Georgi, professeur de dogmatique à l'Institut de théologie orthodoxe Saint-Jean-Damascène. La conférence a été suivie par une séance de questions/réponses.



*G à D : père Nicolas et Fadi Georgi
Le métropolite Ephrem de Tripoli offrant une icône de la Mère de Dieu au père
Nicolas à la fin de la soirée*

Liturgie pontificale à la cathédrale Saint-Georges de Tripoli

Le dimanche 28 novembre, le père Nicolas a pris part à la liturgie dominicale présidée par le métropolite Ephrem à la cathédrale Saint-Georges à Tripoli. Il a assuré aussi la prédication en français sur le thème du "jeune riche" de l'Évangile de saint Luc, traduite en français par l'archimandrite Antoine (El Soury). La liturgie eucharistique a été suivie d'agapes partagées dans l'un des restaurants du quartier El Mina, quartier traditionnellement orthodoxe, qui constitue un des plus beaux fronts de mer de la ville côtière de Tripoli. Puis, accompagné du métropolite Ephrem, il a visité le monastère de la Mère de Dieu, la-Fervente-Médiatrice, où il a rencontré l'higoumène Cassianos (Aitani).



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

Une causerie et une grande rencontre avec les jeunes



Un peu plus d'une centaine de personnes, particulièrement des jeunes, ont pris part à cette rencontre organisée après les vêpres à l'église Sainte-Marina à Amioun. Le thème de la causerie portait sur le rôle des jeunes dans l'Eglise d'aujourd'hui. La soirée a été riche en échanges, questions et réponses, le tout traduit par l'archimandrite Antoine (El Soury) en présence et avec la participation du métropolite Ephrem. La rencontre a été clôturée par l'interprétation en arabe, grec et français du chant central de l'office de baptême: "Vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtus le Christ".



*Lundi 29 novembre,
Visite au monastère Saint-Michel à Baskinta,
puis rencontres épiscopales et monastiques !*



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES



G à D : Avec le métropolite Georges (Khodr) du Mont Liban dans le salon de l'archevêché du Mont Liban



*Au monastère Saint-Silouane à Douma
(mère Mariam et père Thomas Bitar)*



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES



Au village de Cosba, avec l'higoumène du monastère Notre-Dame de Hamatoura, l'archimandrite Pandaléimon (Farah) – au milieu- accompagné par l'archimandrite Tony (El Soury).

Rencontre avec le corps professoral de l'Institut Saint-Jean-Damascène

La clôture de la visite était dominée par le volet académique. En effet, le mardi 30, la journée, avant le retour en France, a été consacrée à une visite de l'Université Balamand et une rencontre avec le corps professoral de l'Institut de théologie orthodoxe Saint-Jean-Damascène en présence du doyen de l'Institut, Mgr Ghattas et de nombreux professeurs et enseignants, pères Georges (Massouh), Hareth (Ibrahim), Bassam (Nassif), diacre Rami (Wannous), et des professeurs Nicolas Abou Mrad, Fadi Georgi et Daniel Ayouch.





CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

Les différentes possibilités de coopération ont été envisagées et discutées puis un accord de coopération a été paraphé et signé par les doyens des deux instituts.



Une délégation de moines du Mont Athos au diocèse du Akkar !

Une délégation du monastère Simonos Pétras conduite par l'higoumène Elysée au diocèse grec-orthodoxe du Akkar et apporte des reliques de saint Georges

Une délégation de moines du Mont Athos, du monastère Simonas Petras, conduite par l'archimandrite Elysée, higoumène du monastère, a commencé lundi dernier, 29 novembre, une visite au diocèse grec-orthodoxe du Akkar (Nord Liban), sur invitation du métropolite Basilios, ordinaire du diocèse du Akkar qui couvre à la fois des territoires au Liban et en Syrie.





CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

La première étape de la visite a été par une réception au siège de l'archevêché du Akkar à Cheikh Taba, où la délégation a été accueillie par le métropolite Basilios entouré de nombreux prêtres du diocèse, du député Nidal Tohmé et de notables de la région. Le métropolite Basilios a souligné dans son allocution de bienvenue l'importance de ces échanges avec le Mont Athos en insistant sur les liens qui existent entre la sainte montagne et le Patriarcat d'Antioche. Il a fait référence aussi aux liens très particuliers qui lient le patriarcat avec le monastère Simonas Petras où de nombreux évêques, moines, prêtres et fidèles d'Antioche aiment bien passer un temps de ressourcement et de contemplation. La visite de la délégation athonite va durer jusqu'au 11 décembre. Plusieurs visites sont programmées dans les différents diocèses. Dans son allocution de réponse, le père Elisée a fait part de sa joie d'être là avec la délégation des pères qui l'accompagnent. "On se sent en famille ici. Nous sommes venus dans ces régions pour s'informer de vos travaux et de votre combat spirituel et pour vous transmettre la bénédiction de Notre Dame la Vierge Marie, protectrice du Mont Athos". Il a confirmé que les visites réciproques approfondissent les liens qui se tissent depuis plus d'une vingtaine d'années avec les diocèses du saint siège d'Antioche "depuis que, dit-il, de nombreux pères sont venus étudier en Grèce et vivaient au monastère. Ils sont toujours les bienvenus et nous les ferons résider dans le lieu du cœur."



Après l'étape du siège de l'archevêché, la délégation s'est rendue dans la partie syrienne du diocèse où une liturgie présidée par le métropolite Basilios a été concélébrée à Tartous dans l'église de la Sainte-Vierge. La délégation qui poursuit sa visite s'est rendue le 2 décembre à l'école nationale orthodoxe du diocèse du Akkar où elle a été reçue par le métropolite et le corps professoral. L'inauguration d'un vernissage d'icônes a été suivie par des agapes traditionnelles à l'occasion du carnaval de la sainte Barbara, grande fête



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

populaire au Liban et Syrie, où ont été présentés les mets traditionnels de cette fête. Le 4 décembre, le village de Rahbé a été au rendez vous de reliques de son saint protecteur. Le transport des reliques de saint Georges portées par l'archimandrite Elysee, vers l'église du village de Rahbé protégée par ce saint, s'est fait lors d'une grande procession très fervente rythmée par les sons des cloches, et le jet de riz et de fleurs. Après la célébration des vêpres, le prêtre de la paroisse a offert un cèdre à la délégation athonite pour qu'il soit planté au Mont Athos.

Nouvelles rapides d'ici et d'ailleurs ! & publications

1. « Crise de la concertation dans l'Eglise », C'est le titre de l'éditorial du dimanche 28 novembre dernier publié par l'archimandrite Thomas (Bitar) sur le blog de son monastère dans lequel il poursuit sa réflexion sur les défaillances actuelles dans la gouvernance de l'Eglise et des diocèses. Il consacre cet éditorial sur l'importance essentielle et structurelle d'un point de vue ecclésiologique de la « concertation » dans le mode de gouvernance de l'Eglise. « Le problème écrivait-il est un problème de concertation. Qu'il y ait ou pas de "concertation". C'est là la question. Entre nous (dans l'Eglise) toute chose est fondée sur la concertation. Si ce n'est pas le cas, nous ne sommes pas dans le chemin de l'Eglise du Christ ! ». Nous reviendrons dans un prochain numéro avec des extraits de cette analyse importante, clairvoyante et audacieuse, ainsi que d'extraits de précédents articles du Père Thomas qui abordent là aussi, les problématiques de gouvernance de l'Eglise.

2. Le patriarche Ignace IV et les évêques orthodoxes du Liban se sont rencontrés le jeudi 4 novembre à la résidence patriarcale à Balamand pour faire le point sur les travaux du synode du Vatican sur les chrétiens d'Orient. Ils ont entendu un rapport détaillé de la part du métropolitain Georges (Khodr) du Mont Liban qui avait participé aux travaux du synode, en tant qu'observateur, délégué pour se faire par le Saint Synode de l'Eglise d'Antioche. Ils ont appelé au pape pour prendre en compte ce que les évêques (catholiques) d'Orient ont dit lors des travaux du synode !

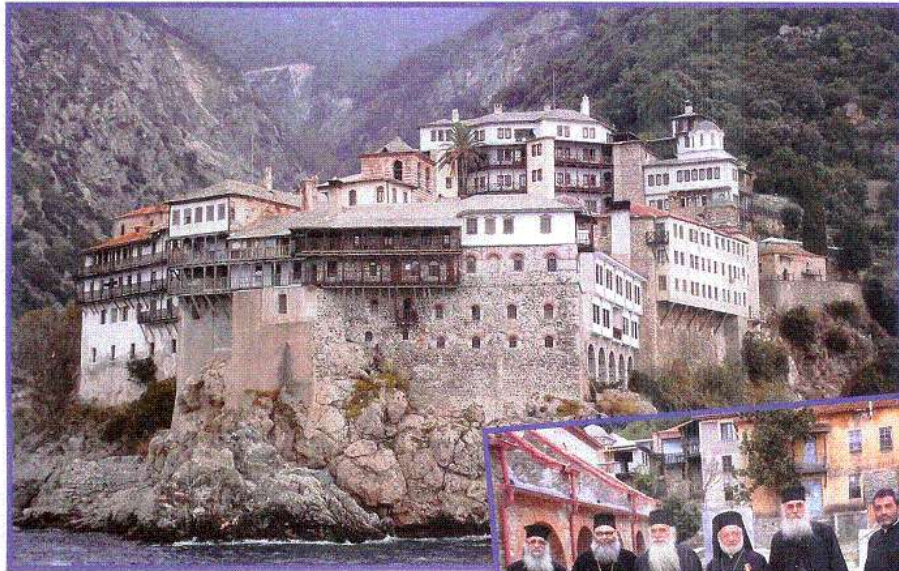
3. Un séminaire sur les vestiges archéologiques du monastère Notre-Dame de Balamand sous le patronage et avec la participation du patriarche Ignace IV d'Antioche. Le patriarche Ignace IV a inauguré le 3 décembre un séminaire scientifique à Balamand portant sur le monastère Notre-Dame de Balamand et ses vestiges historiques en présence de Mgr Ghattas (Hazim) doyen de l'Institut de théologie orthodoxe Saint-Jean-Damascène et higoumène du monastère Notre-Dame de Balamand, de représentants du département d'archéologie et des vestiges, de plusieurs doyens et professeurs de l'Université de Balamand et de nombreuses personnalités, prêtres et laïcs. Le patriarche a rappelé les différentes étapes, pas à pas, de restauration du monastère de Balamand qu'il a accompagné depuis fort longtemps. Il a formulé le souhait pour que ce séminaire puisse être encore une nouvelle source



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

d'enrichissement sur le site et ses vestiges. La directrice de la section « musées et vestiges historiques » à l'Université de Balamand, Nadine Panayote Haroun, a pris par la suite la parole pour rendre hommage au travail de restauration effectué, considérant Balamand comme un lieu qui fait ressortir la paix et la spiritualité. Elle a ajouté que c'est aussi un lieu qui comporte beaucoup de richesse en terme de vestiges historiques, mais aussi une histoire culturelle qui enrichit le monastère aux cotés de sa richesse religieuse. Plusieurs spécialistes ont pris aussi part aux travaux de ce colloque, outre Mme Haroun, Mme Souad Slim professeur d'histoire contemporaine et responsable du département des archives de Balamand, Anis Chabaa, chercheur dans l'archéologie du Moyen Age, ainsi que la responsable de l'archéologie du Moyen Age à l'Université de Poitiers Mme Patricia Antaki.

4. La dernière édition de la revue An Nour du Mouvement de la jeunesse orthodoxe du Patriarcat d'Antioche a publié un carnet (photos et texte) sur la visite du métropolite Georges (Khodr) du Mont Liban au Mont Athos en septembre dernier ! (A paraître en français dans un spécial à venir des Chroniques)



كم تآقت نفسه إلى زيارة أبهى مطرح في العالم، إلى هذا الجبل الملقى في البحر شمال مدينة تسالونيكى اليونانية. إلى «الجبل المقدس مركز إشعاع للكون أجمع، يضم في كنفه أقطار المسكونة كافة». وأخيرًا صار الحلم واقعًا، سيادة المطران جورج (خضر) في جبل آثوس، يتنقل بين أديرته، ويتبرك بقديسه، وهو الذي يحاول أن يقتني خطى القديسين الذين التعموا فيه. وما رآه في جبل آثوس، فاق كل ما

المطران جورج يتوسط الوفد المرافق إلى جبل آثوس ويحضر رهبانه



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

Chroniques "antiochiennes"

Informer, partager, sensibiliser, conscientiser, communiquer par la parole et l'image ... une diaconie de témoignage pour cultiver et nourrir "discernement" et "communion". Ces "Chroniques antiochiennes" suivront périodiquement le rythme de l'actualité "saillante" de la vie de l'Eglise orthodoxe d'Antioche mais aussi, à travers elle, celle des chrétiens d'Orient. Forcément personnelles, dans leur sélection et leur tonalité, elles cherchent à pister l'essentiel et à tendre vers l'Unique nécessaire. Elles comporteront des coups de cœur et des coups de gueule, des hommages, des analyses, des décryptages, des portraits ... Elles proposeront des échelles de réflexion sur des questions qui font débat à Antioche et qui pourraient être d'intérêt pour le plérôme de l'Eglise orthodoxe.
